

TAREN TULE

Seule en scène écrit, mis en scène
et interprété

par Mona Richard



sommaire

2

5	avoir 20 ans et tricoter
6	synopsis
13	artiste associée et partenaires
14	l'équipe
18	actions culturelles
20	fiche technique
26	presse
28	contacts

tout public et scolaire
durée → 1h





Tout commence là : dans cette faille temporelle entre jeunesse et vieillesse. Plus je tricote, plus je préfère le crochet. Plus je crochète, plus j'observe les trous. Ces trous de mémoire au milieu de mon tissage sont ceux de l'oubli. L'oubli de mes grands-parents inconnus et celui du mystère des origines effilées par le temps. Je crochète et j'ai la sensation d'enfin toucher du doigt une transmission millénaire.

Au fil de mes pensées, des mètres de fil passent entre mes doigts. Sans suivre aucun patron je crée de longues bandes de crochet de toutes les textures. La laine me permet d'écrire sans le poids des mots dans un alphabet de silences colorés. Chaque maille est une lettre, chaque rang une phrase, chaque couleur un sentiment.

Je suis loin d'être la première à user du textile pour écrire. C'est d'ailleurs l'origine même du mot texte. La mythologie regorge de femmes qui ont su ruser et s'exprimer par leur maîtrise des travaux d'aiguilles, alors qu'elles étaient soumises au silence. Seulement, la fragilité des fibres de la laine ne traverse pas aisément les époques et un grand nombre d'histoires tissées par des femmes sont tombées dans l'oubli. Alors que sont devenues tous ces textes textiles ?

Tarentule est né du rêve d'une vieille femme, mi Parque mi sorcière, qui aurait su garder en mémoire ces histoires tissées. Toutes reliées entre elles, elles formeraient un réseau géant de fils et de textures, sans cesse à raccommoder. La toile d'araignée est alors apparue comme une évidence pour parler de transmission féminine à travers le fil : l'araignée fait sortir de son ventre une histoire et bien qu'elle fasse peur et que l'on cherche souvent à l'écraser, elle fascine toujours. J'ai ainsi voulu mettre en scène cette brèche inévitable dans la transmission en travaillant par analogie avec la matière textile. Entre les trous et le fait de les raccommoder, le spectacle interroge de manière palpable la mémoire : doit-on tout transmettre ? Faut-il se souvenir de tout ? Est-ce que les trous dans nos histoires font de nous des identités incomplètes ? Le fil est donc le personnage principal du spectacle : il mène l'intrigue, dessine l'espace et les corps, et propose un voyage vers un univers magique de couleurs, de lumières et de poésie.

synopsis

6

« Qui ça ? Tu as dit *Ceux qui ont vécu avant moi* ? Qui ? Je n'ai que toi.
Mon cercle familial est si petit qu'il ne pourrait être qu'un point : toi.
Mon point familial. »

Seule en scène tout public à partir de 7 ans, (aussi très bien accueilli en public scolaire) le spectacle *Tarentule* est un conte initiatique et marionnettique. Sous fond de quête d'un passé troué et oublié, le destin de trois femmes aux âges différents suit le fil conducteur d'une histoire liée au langage textile et à l'écriture par la matière.

Quand la jeune adolescente Nona cherche à en savoir plus sur son passé, sa mère refuse de lui répondre car elle a tout oublié. Face à l'absence de réponses de sa mère, elle fugue de chez elle, attirée par un mystérieux fil d'Ariane lumineux. Il la mène jusqu'à une toile d'araignée géante et marionnettique qui met en réseau les histoires oubliées. Cette œuvre crochetée est l'œuvre de La Vieille : figure mythologique de la pièce, à la fois Parque et sorcière. Mais cette dernière ne livre pas son savoir si facilement.

La place du fil dans la mise en scène induit le rapport marionnettique. Il est traité comme un personnage à part entière : tantôt mis en scène par la lumière noire, tantôt animé à travers la toile d'araignée géante et marionnettique, ou encore par des procédés de théâtre d'ombres. La marionnette de l'araignée cauchemardesque sera peut-être celle qui raccommodera les trous des identités déchirées. Est-ce que la transmission intergénérationnelle permettra de raccommoder tous les trous ?





« Chère mère,
 Maman,
 Mom,

Je dois prendre le large.
Je ne serai pas ce rocher trop lourd pour le courant,
trop ancré dans les galets pour pouvoir prendre les vagues.
Je ne serai pas immuable. Je ne serai pas polie par le mouvement de la vie
qui passe en roulant son remous sans jamais m'emporter. Je serai malpolie, tant pis.
Et sans me faire mousser, j'ose dire que je vaud mieux que l'écume, qui ne fait que s'écraser.
L'écume ressemble à celle qui s'accumule aux coins des lèvres quand on parle trop.
Je t'écris sur la mer, maman, parce qu'elle est venue tremper mes rêves.
Je voudrais la voir vraiment.
Entendre ce pas lourd qui racle et qui s'étend, avant de se retirer en chuchotant.
La mer est un métier à tisser, qui n'en finit jamais de ramener son fil mousseux vers elle.
J'ai peur maman.
J'ai peur de te laisser seule, mais je dois aussi voir ce que je vaud à moi toute seule.
Nos deux solitudes nous libéreront peut-être.
J'ai peur de partir trop longtemps et de revenir si tard que le rocher poli au bord de l'eau
ait complètement disparu sous les caresses des marées.
Et s'il n'y avait pas de retour possible ?
Maman, comme tu le sais JE T'AIME. Mais ce n'est pas moi qui t'aime.
C'est mon existence toute entière qui t'aime. Chacune de mes cellules t'aime.
Du bout fourchu de mes cheveux à l'ongle cassé de mon gros orteil,
je t'aime.

Nona »



© Giorgio Pupella



« L'oubli, c'est rempli ou c'est vide ?
L'oubli, ça veut dire faire le vide ?
ou alors l'oubli c'est justement
un trop plein ? »



artiste associée

Tarentule est un spectacle en production déléguée et en compagnonnage avec Odradek : Centre de création, formation et développement pour les arts de la marionnette, et Lieu-compagnie missionné par la DRAC Occitanie, la Région Occitanie et le Conseil Départemental de la Haute-Garonne. Mona Richard est artiste associée d'Odradek et Tarentule est sa première création. L'équipe du spectacle est constituée de jeunes artistes venant à la fois du théâtre, de la marionnette, et des techniques du cinéma.

partenaires

- Odradek :
Producteur délégué, compagnonnage,
apport en production
- Le Cube (mairie de Puilboreau) :
Apport en production
- Festival *Chuchotte moi ta poésie* (mairie de Gaillac) :
Apport en production

l'équipe

14

(1)



(2)



(3)



(4)



(5)



Mona Richard → autrice, actrice et metteuse en scène (1)

15

Après une khâgne-hypokhâgne option théâtre à Toulouse et une Licence d'Art du spectacle Mona se forme comme comédienne, d'abord sur le terrain en travaillant au sein de la Compagnie des Vagabonds au Théâtre du Pavé à Toulouse dans plusieurs créations: *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Iphigénie de Racine*, et *La Perruche* et *Le Poulet* de Robert Thomas. Après ces premières expériences professionnelles, elle décide de se former au Conservatoire de Toulouse à côté de son master Écriture Dramatique et Création Scénique à l'Université Jean Jaurès.

Aujourd'hui, elle travaille au théâtre avec la compagnie des Vagabonds, la compagnie Cléante et la compagnie Le Trimaran. Elle joue également à la télévision pour différentes séries ou téléfilms France télévision et OCS: *Le canal des secrets*, *Candice Renoir*, *Mensonges*, *Toutouyoutou* et *Olympe une femme de la révolution*, *Tout le bleu du ciel*. Elle tourne également au cinéma aux côtés de Pio Marmai dans *Pétaouchnok* réalisé par Edouard Deluc, et dans *L'Etrangère* de Gaya Jiji.

Elle rencontre la marionnette et le rapport à l'objet pour la première fois avec Claire Heggen lors d'un stage en khâgne, mais c'est sa rencontre avec Giorgio Pupella et Joëlle Noguès qui sera déterminante pour elle. Suite à leurs échanges, elle développe sa recherche marionnettique et intègre la première promotion de la Boîte à outils d'Odradek, soit 5 mois de formation au métier de marionnettiste où elle se forme auprès d'eux et de Polina Borisova, Charlie Denat, et Antoine Raffalli. Elle suit également un stage avec Neville Tranter *The Power of puppets*. *Tarentule* est sa première création, née lors de son année de Master 2 Écriture Dramatique et Création Scénique. Le spectacle est aujourd'hui porté par Odradek, lieu auquel Mona est artiste associée.

Mathys Derboule → créateur et régisseur lumière (2)

16

C'est pendant son BTS Audiovisuel que Mathys commence l'apprentissage de la lumière, grâce à l'étude des grands peintres et photographes. Diplômé de l'École Nationale Supérieure de l'Audiovisuel de Toulouse, son enseignement le conduit à étudier la photographie argentique, où il se familiarise avec les codes artistiques et les principes physiques de la lumière. Aujourd'hui, ses compétences sont mises en pratique à travers la gestion d'installations lumières pour des tournages professionnels, en tant qu'électricien de plateau. Il travaille aussi comme régisseur sur des séries ou des longs métrages de cinéma. Son attention se tourne aussi vers l'art de la scène et vers une approche expérimentale de la lumière, sur diverses matières. Présent dès le début de la création et sur la tournée du spectacle *Tarentule* de Mona Richard, il réalise son premier projet en tant que créateur lumière pour le spectacle vivant. Poursuivant sa quête artistique, il rejoint la compagnie Le Bruit Des Gens et participe à la création de l'univers visuel de *La Chute*, le prochain spectacle d'Olivier Jeannelle, en tant que créateur lumière. Cette nouvelle expérience s'inscrit dans sa démarche continue d'exploration et de découverte.

Lenny Fontaine → créateur sonore (3)

Lenny est l'ingénieur son du projet qu'il suit depuis sa conception. Issu d'une formation scientifique (CPGE scientifique), d'un BTS audiovisuel et fort de quelques années d'expérience sur de multiples films longs et courts, il a l'habitude d'avoir en charge la totalité de l'approche sonore d'un projet. Également multi-instrumentiste averti, ses intérêts croisés pour la musicalité et la diégétique sonore lui permettent de contribuer fortement au développement de l'univers de *Tarentule*, aussi bien sur un plan artistique que technique. Lenny a rejoint *Tarentule* dès les premières résidences et continue de développer l'ambiance de la pièce en expérimentant la musique concrète pour créer des concepts sonores.

Esile Bergès → marionnettiste (4)

17

Esile suit tout d'abord un parcours universitaire en littérature, histoire de l'art puis arts du spectacle. Durant ses études, elle fait des stages de scénographie auprès de diverses compagnies et festivals, elle pratique le théâtre en plusieurs langues, s'initie à la danse contemporaine et au tissu aérien. Plus tard, elle se forme à la construction de marionnettes en suivant des ateliers avec l'association Marionnettissimo, puis en entrant dans la première promotion de la Boîte à Outils à Odradek, où elle fait la rencontre de Mona Richard. Après quoi elle conçoit les marionnettes du spectacle jeune public *Solita* de la Cie La Cantinela. Elle intègre ensuite une formation technique de régie plateau au CFPTS de Bagnolet et travaille depuis en tant que machiniste dans des théâtres et des opéras, à Paris et à Toulouse. Elle participe aux tournages de plusieurs court-métrages du collectif L'Astrolabe en tant qu'assistante déco et électro. Elle rejoint l'aventure de *Tarentule* en mai 2025.

Karine Bayeul → regard extérieur (5)

Pendant sa Licence de géographie à l'Université de Bourgogne en 2015, Karine intègre les ateliers du Théâtre Universitaire de Dijon dont elle rejoint ensuite le bureau de l'association au statut de présidente. En 2018, après l'obtention de sa Licence, elle est admise au Conservatoire de Dijon puis poursuit sa formation de comédienne au Conservatoire de Toulouse. Elle valide en parallèle un Master d'Écriture Dramatique et Création Scénique à L'Université de Jean Jaurès. Elle rejoint l'équipe de *Tarentule* cette même année en qualité de Co-metteuse en scène. En 2023 elle crée la Compagnie TUNNEL à Dijon, où elle sort sa première création QUAI au Théâtre Mansart. Elle crée ensuite plusieurs spectacles en qualité de metteuse en scène et autrice avec les étudiants du Théâtre Universitaire de Dijon.

actions culturelles → ateliers crochets poétiques

18

Et si tricoter était
une manière d'écrire
et donc de transmettre ?

Utiliser une technique de tissage comme le crochet ou le tricot, c'est se réapproprier un langage millénaire. Comme nous disions plus haut, ce n'est pas pour rien que le mot "texte" vient du latin de "textile". L'objet de cette médiation est de proposer aux participants et participantes une exploration de leurs sens et de leurs émotions à travers la laine. Le spectacle Tarentule s'est construit autour de cette idée: "tisser des fils, c'est comme écrire des mots". Comme les mots, chaque fil à sa texture, sa couleur, son odeur,... Le tissage est donc un moyen de s'exprimer et d'écrire ses émotions, ses souvenirs, tout ce qu'on a parfois du mal à formuler avec un vocabulaire qui ne correspond pas vraiment à notre pensée. C'est ainsi que nous arriverons ensemble à écrire des "tissages d'émotions". Cette médiation a pour but d'accompagner les participants et participantes dans l'exploration d'une activité calme et méditative, qui fait travailler leur dextérité, leur concentration et leur imagination. Cette médiation convient à différents types de public, elle a déjà été réalisée avec des enfants, des adultes, ou en atelier parent-enfant.



fiche technique

20

Ceci est un aperçu de la fiche technique du spectacle et des dispositifs scéniques. Pour de plus amples informations, une fiche technique complète peut vous être partagée sur demande.

Durée du spectacle : environ 1h, sans entracte.

Jauge : inférieure à 300 places

Plateau : Noir salle impératif.

L'obscurité totale est indispensable (utilisation de lumière noire)

Dimensions minimales du plateau suivant les versions du décor :

	version classique	version petite salle
ouverture cadre	8 m	5 m
ouverture cadre	10 m	6,5 m
profondeur	6 m (dans le cas d'un couloir de fond de scène) sinon 7 m + pendrillonnage pour ajouter une rue au plateau en demi fond de scène	5 m

Hauteur minimale sous grill : 3 m

Nous proposons deux versions du décor qui peuvent s'adapter aux différents lieux d'accueil.

21

Matériel fourni par la compagnie :

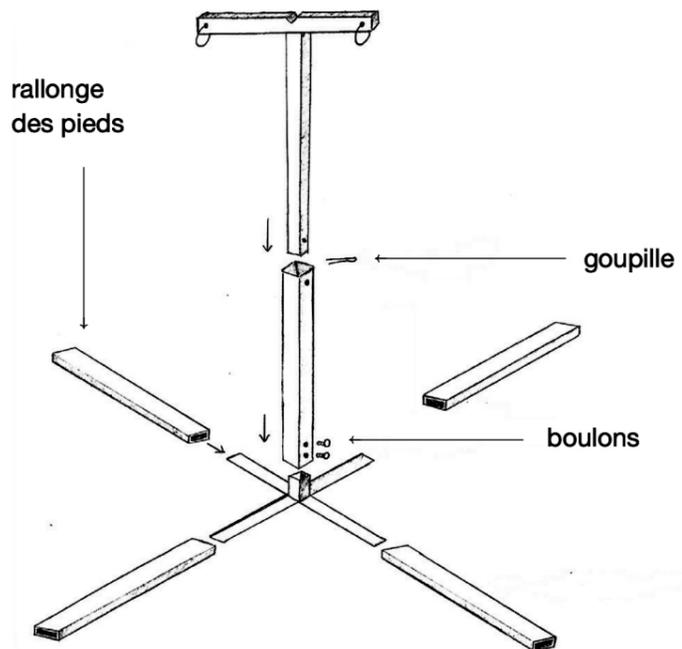
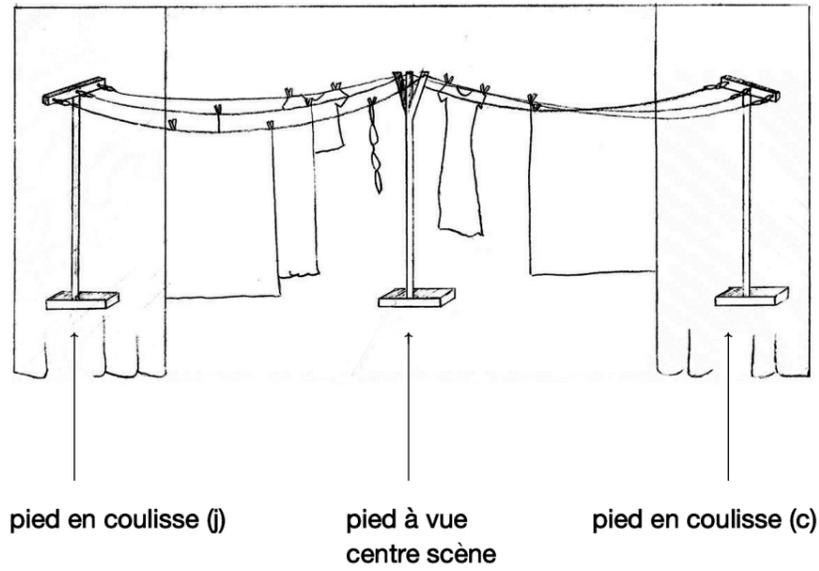
- Panneau LED Black Light Cameo (accroche + jupe à demander auprès du responsable technique de la salle)
- Lampe torche Black Light pour le jeu
- Minette LED télécommandée (lumière de jeu sur plateau)
- Lampe d'appoint (éclairage coulisse pour manipulation)

Matériel demandé :

- 32 A Triphasé
- Nombre de projecteurs optimal : 20
- Console lumière avec possibilité de grouper les projecteurs et de créer des scènes automatisées (playback, cues, auto fade, delay, wait, etc...), commandes DMX pour l'intensité et la couleur, un seul univers est nécessaire.
- Contrôle de l'éclairage du public possible depuis la console lumière.
- Jupe pour la Black Light (taf noir ou cinefoil)
- Si réseau DMX est autre qu'en 3 branches, prévoir un adaptateur pour la Black Light
- (Si projecteurs traditionnels) Gélamines utilisées : 202 Half CTB / 152 Pale Gold / 169 Chrome Orange
- Console son (1 canal seulement est nécessaire, envoi en stéréo), source : ordinateur windows sortie mini-jack 3.5 mm stéréo
- Adaptateur mini-jack

décors partie 1 →

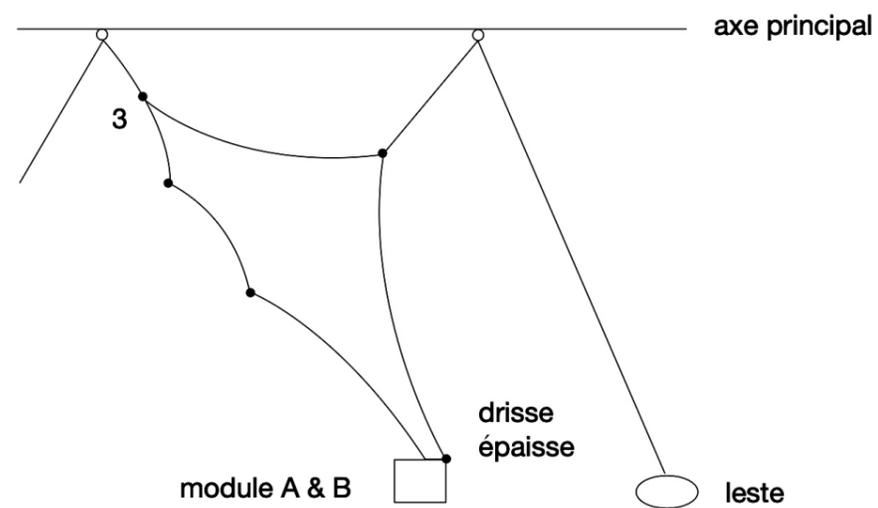
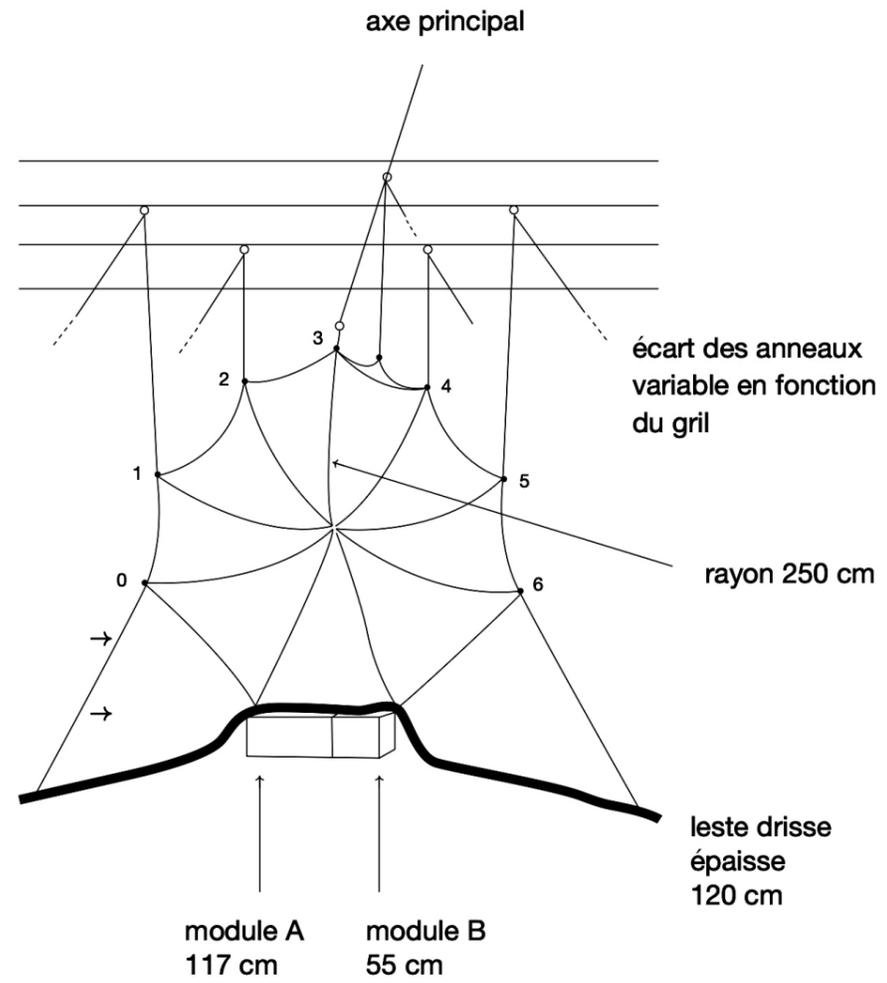
La première partie du spectacle se passe sur la terrasse d'un appartement où du linge est étendu. Le fil à linge sert également d'écran pour le théâtre d'ombres.



décors partie 2 →

24

Le spectacle bascule ensuite dans un autre univers, une toile d'araignée marionnettique et géante orne le plateau.



Radio France Bleue - Ici Occitanie L'invité qui fait du bien :

<https://www.radiofrance.fr/francebleu/podcasts/l-invite-qui-fait-du-bien-4917109?p=8>

Sud Ouest par Jean-Pierre Ouvrard

« Dans Tarentule, Mona Richard nous plonge dans un monde où les souvenirs se tissent et se défont, à travers l'histoire de Nona, une adolescente en quête de son passé. Sa mère, frappée d'oubli, ne peut lui répondre. Guidée par un mystérieux fil lumineux, Nona s'aventure jusqu'à une immense toile d'araignée, découvrant un univers où les histoires sont raccommodées et où le passé et l'avenir s'entremêlent. À travers une mise en scène alliant marionnettes, jeux d'ombres, et textures textiles, l'artiste invite à une réflexion profonde sur l'oubli, la transmission et la résilience. Une plongée sensorielle et poétique qui résonne avec les enjeux de notre époque. Que reste-t-il de nos souvenirs quand ils s'effilochent ? Peut-on reconstruire ce qui semble perdu ? Autant de questions que soulève cette œuvre délicate où la marionnette devient un véritable prolongement de l'âme humaine. (...) »

Culture 31 Interview par Ines Desnot

« Culture 31 : Le personnage principal de *Tarentule* s'appelle Nona et toi Mona. Le parallèle est d'autant plus évocateur que le spectacle est une autofiction. Quelle part de ton histoire racontes-tu dans ce spectacle ?

Mona Richard : Le fait que le personnage s'appelle Nona, c'est aussi une référence mythologique aux trois Parques qui tissent les fils de vie. Il y en a trois : Decima, celle qui décide. Morta, celle qui coupe. Et Nona c'est celle qui tisse et qui tient le fil. Je trouvais ça assez joli comme parallèle. La nonna, c'est également la grand-mère en italien, et comme il y a trois personnages de trois générations différentes dans le spectacle, ça faisait sens. Il y a une dramaturgie sur le fait que tous ces personnages soient une seule et même personne qui raconte une histoire.

Culture 31 : Nona cherche à en savoir plus sur son passé mais sa mère ne peut lui répondre car elle a tout oublié. La jeune fille fugue pour trouver ses propres réponses. Peut-on aussi parler de récit émancipateur ?

Mona Richard : Oui c'est vrai, car dans le spectacle il y a aussi toute une question sur le rapport à la mère. J'ai interrogé la transmission entre femmes qui vient poser problème à un moment donné dans le spectacle. C'est d'ailleurs ce qui fait que le personnage va fuguer. Il se trouve que dans les relations mère fille, il y a des choses très intéressantes à raconter, qui peuvent être violentes et pourtant pleines d'amour. La mère, on peut tout faire, elle sera toujours là pour aimer. C'est à la fois un personnage qui va être craint quand on est enfant et ado, et en même temps c'est un personnage à défier parce qu'on a besoin de s'émanciper. Puis ça reste un personnage dont on a besoin. Un pilier. Donc oui, c'est un récit émancipateur de ce côté là. C'est même dans l'ordre des choses, pour passer de petite fille à adolescente. »

Lire la suite sur :

<https://www.culture31.com/2024/04/02/mona-richard-tisse-sa-toile-au-theatre-avec-tarentule/>

contacts

28

contacts techniques

→ régie générale / régie lumière : Mathys Derboule
création lumière : Mathys Derboule
derboule.mathys@gmail.com
06 04 43 89 41

→ régie son : Lenny Fontaine
lenny.fontaine@hotmail.fr

contacts artistiques et administratifs

→ Mona Richard
monarichardpro@gmail.com
06 28 66 29 01

→ Odradek
admin@odradek-pupellanogues.org
05 61 83 59 26

instagram du spectacle : **@ta.ren.tule**

design graphique : Margot Benedi
06 59 91 69 07

crédit photo : Thierry Bouyer - Océan d'images
06 11 04 09 91

